



Aide à la prédication
Dimanche 27 septembre 2020
2 Timothée 1,7-10

Elisabeth de Bourqueney
Formation théologique en Moselle réformée
Moyeuvre grande

**« C'est bleu, c'est moche, ça va avec rien,
mais ça peut sauver des vies ! »**

En paraphrasant un célèbre couturier qui prônait l'usage des gilets jaunes en matière de sécurité routière, on peut appliquer le même slogan au sujet qui aujourd'hui divise. Les masques sont l'objet sur lequel se cristallisent les questions éthiques. Comment répondre individuellement à l'épreuve tragique que nous vivons et qui pourrait le devenir encore plus dans les temps qui s'annoncent ?

Lorsque, dans les premiers temps du confinement, certains médecins ont conseillé aux personnes fragiles de se confiner jusqu'en décembre, l'incertitude, voire l'effarement, ont fait ensuite place à une forme d'acceptation et /ou parfois à une forme de révolte plus ou moins passagère. Aujourd'hui, tous les âges sont atteints par les restrictions de mouvements, selon l'espace géographique.

Dans ce contexte, le confinement de Paul dans les derniers temps de sa vie, dans les geôles de l'empereur, peut nous porter conseil. Il adresse un testament spirituel à Timothée, son enfant dans la foi. On est bien loin de l'enthousiasme des débuts, de l'endurance du chemin. Paul invite toujours Timothée à l'amour (*agape*), à la force (*dynamis*) (v. 7). Mais là où il y avait l'espérance, il y a désormais un appel à une ressource nouvelle : « *sophronismou* », terme traduit de multiples façons dans les *Bibles*, ce qui en montre la complexité : maîtrise de soi, conseil, enthousiasme, prudence, self-contrôle, self-discipline, esprit sain (*sound of mind*), *sobrietas* ...

Je retiendrai ici l'expression « sagesse pratique ». Le chapitre 1 de cette *Épître à Timothée* nous aidera à en dresser les contours éthiques et spirituels.

Une « sagesse pratique » ou un self-contrôle ?

Tout d'abord, pourquoi parler de « sagesse pratique » ?

Tandis que je m'interrogeais sur les étrangetés du mot *sophrônistou*, la radio m'envoya l'écho des conseils sur le port du masque. Une fois de plus, le sujet était débattu de manière très « animée » (euphémisme pour dire que l'on se traitait allègrement de noms d'oiseaux). Un argument émergeait parfois : l'appel au self-control. Mais qu'est-ce que le self-control ? Peut-on utiliser un tel argument éthique de façon universelle ? En quoi notre *sophrônistou* paulinienne pouvait-elle m'éclairer ?

Attitude de « self-control » : ce mot anglais traduit l'étrange mot créé par Paul dans ce texte tardif. *Sophrônistou* n'apparaît qu'une fois sous cette forme. On trouve aussi « *sophônizo* » (self-contrôler), et « *sophrôn* » (prudent, sensible). Ce mot contracterait le verbe sauver (*sôzo*) et le poumon, estomac (*phren*), considérés comme les symboles de l'intelligence sensible.

Ce terme, rare dans le Nouveau Testament, est proche de la sagesse pratique grecque « *phrônesis* » développée chez Platon et chez Aristote dans l'*Éthique à Nicomaque*. Paul, au soir de sa vie, développe une nouvelle forme de sagesse pratique qu'il relit à la lumière du Dieu de Jésus-Christ.

Le chapitre 1 de la seconde *Épître à Timothée* en est un magnifique déploiement. C'est pourquoi, nous proposons de lire, sinon le chapitre dans son entier, au moins les versets un à dix, afin de mieux comprendre ce mystérieux appel de Paul vieillissant, à la veille de son exécution, au jeune Timothée, qu'il espère rencontrer une fois encore. « Va me chercher mon manteau » conclut-il.

La sagesse pratique du soin

Comment prendre soin des communautés et des croyants en son absence ? Paul individualise ses conseils qui s'adressent à chacun de nous, au travers du timide et courageux Timothée. Pour nourrir cette force de continuer l'héritage, il faut allier mémoire et sagesse.

Se souvenir d'abord de notre futur : le Christ a donné une promesse de vie (v. 1). La mémoire de ceux qui nous ont précédés nourrissent notre courage, qu'il s'agisse des « ancêtres de Paul » ou des matriarches de la foi de Timothée, ses grand-mère et mère, Eunice et Lois. Les hommes et femmes nourrissent notre mémoire spirituelle mais ne nous y enferment pas. Il faut créer une voix nouvelle.

De même, aujourd'hui nous cherchons une voie moyenne pour une sagesse pratique du soin. Nous sommes tous devenus à la fois patients potentiels et protecteurs du prochain et du lointain. Nous pourrions développer la *phrônesis*

grecque en acceptant la part d'imprévisibilité de nos vies, en même temps que la délibération créatrice et sensible de la sagesse pratique-sophrônismou.

Sagesse pratique et salut

Il était d'un naturel si timide que lors de ces cours, il entortillait ses jambes autour de sa chaise, d'une manière fort souple. Lors de la séance de rentrée, il invitait les étudiants retardataires à entrer dans l'amphithéâtre : « Entrez, entrez, nous intimidons parce que nous sommes timides ! »

Ses annotations étaient un passage au scapel bienveillant de nos âmes. Lors d'un culte de rentrée dans une paroisse de la ville, il prêcha sur cette épître de Timothée et sur le verset « va me chercher mon manteau », y voyant là, non une distraction de scribe, mais bel et bien un exemple de sagesse pratique.

Bien plus tard, lorsque son âme s'en fut envolée, nous apprîmes qu'il avait reçu la médaille des justes. Jeune pasteur, il avait pendant la guerre réussi à sauver des enfants juifs d'un camp, en les faisant passer pour des éclaireurs...

Il s'appelait André Dumas.

Nous entendons encore sa voix timide, amusée, bienveillante dans nos cultes avec l'une de ses Cent prières possibles :

« **Nous nous souvenons** »

Nous nous souvenons de notre enfance et de son insouciance; de ma joie que nous prenions à ce qui était infime et de la colère que nous hurlions, quand l'infime nous était refusé (...) Nous nous souvenons de la longueur de notre vie, de la force qui vient du savoir-faire, de la faiblesse aussi qui vient de la répétition (...)¹.

¹ André DUMAS, *Cent prières possibles*, Editions Cana, 1982, p.37-38.